

20
21
JAN

Etude

Intérêts pétroliers privés et politique de puissance américaine

Nicolas Kouboulis,
Florine Maureau,
Arthur Mestre,
Aurore Thomas,
Carla Lepers.
(étudiants au sein de la promotion SIE 24)

Intérêts pétroliers privés et politique de puissance américaine



Par Nicolas Kouboulis, Florine Maureau, Arthur Mestre, Aurore Thomas, Carla Lepers

Décembre 2020

Table des matières

Executive summary	3
Introduction	4
I - Les connivences entre politique de puissance américaine et industrie pétrolière	5
1.1-Une dynamique privée locomotive de la politique de puissance américaine	5
1.1.1 La transition énergétique du charbon vers le pétrole	5
1.1.2 Etats-Unis, première puissance mondiale grâce au pétrole mais aussi dépendante de celui-ci : guerre d'Irak.....	7
1.2-Les liens entre services spécialisés et industrie pétrolière : vers la puissance économique et son maintien	8
1.2.1 Les services de renseignements, un outil pour le maintien d'une puissance :.....	9
1.2.2 Une coordination triangulaire en faveur de la sécurité énergétique, régionale et économique :.....	10
II - Les contradictions du libéralisme américain dans l'industrie pétrolière	12
2.1-Deux concepts parfois difficilement conciliables : le profit et l'intérêt de puissance ...	12
2.1.1 Les capitalismes pétroliers :	13
2.1.2 Les gouvernements américains défenseurs des intérêts des pétroliers ?.....	14
2.1.3 Des divergences aux rapports de force : l'industrie pétrolière, souvent vainqueur à long terme face aux pouvoirs publics.	16
2.2-Les contradictions historiques entre industries pétrolières et enjeux stratégiques américains	17
2.2.1 La stratégie américaine : entre soft et hard power	17
2.2.2 La collaboration officieuse entre des pétroliers américains et l'Allemagne nazie	18
2.2.3 La puissance américaine à la conquête du pétrole saoudien	20
2.2.4 L'Arctique comme nouveau théâtre des tensions entre les États-Unis et leurs concurrents	20
Conclusion	22
Bibliographie	23
Annexes	27
Annexe n°1 : « Pétrole brut perspective globale » IG, 2020.....	27
Annexe n°2 : The Strait of Hormuz : A vulnerable lifeline, CIA, 1979.	28
Annexe n°3 : Campaign to install Pro Western government in Iran, NSA, 1948.	29
Annexe n°4 : Analyse of ability to impede Soviet Oil production, CIA, 1981.....	29
Annexe n° 5 : Cartographie des liens entre l'industrie pétrolière américaine et l'Administration Trump (2017-2020)	31

Executive summary

This report provides an analysis of the opposing interests between the American government and the oil industry. Previous academic literature and media attention have mainly underlined the converging interests between the two without going further in their analysis by appreciating that there have been moments of discord in their usually harmonious relationship. The purpose of this research is therefore to provide an original reading on the complex relationship between public and private interests in the fossil-fuel industry. The methodology used in this report is qualitative, drawing from a variety of sources, ranging from academic articles to newspapers articles. The bulk of our analysis relies on the book "Oil, Power and War: a dark history" by Matthieu Auzanneau that we have critically analysed to understand how oil has become the most essential ingredient for the economic, military, and political power of the United States. Our report finds that for most of its 150 years old history, the oil industry has been a moving force behind political decisions made by the American government.

Introduction

« America is addicted to oil »

Georges W. Bush. [Discours sur l'État de l'Union](#) le 31 Janvier 2006.

Ressource stratégique majeure du XXème, le pétrole est devenu au cours du siècle dernier indispensable à la croissance de toutes les économies et sociétés industrielles, sans laquelle aucune stratégie sérieuse de puissance ne peut être envisagée.

La grande histoire du pétrole débute en 1870 avec la création de la Standard Oil, entreprise de raffinerie de pétrole, par John D. Rockefeller. Allégorie ultime du self-made man américain, Rockefeller montera alors un empire industriel colossal faisant de lui l'homme le plus riche de tous les temps et bouleversant à jamais le destin des Etats-Unis. Premier producteur mondial de pétrole exerçant pendant longtemps un monopole sur les marchés américains et européens, l'Empire Rockefeller est un acteur majeur, indispensable à la compréhension de l'histoire américaine, à sa politique intérieure et extérieure, mais également à l'expression de sa puissance. L'objectif pour la Standard Oil fut le maintien d'un contrôle sur le pétrole, y compris en Europe, fournissant les trois quarts de la production mondiale.

La montée en puissance des Etats-Unis se fait à partir de la Première Guerre mondiale, alors que le pétrole est déjà largement exploité dans le pays. Les armes terrestres, maritimes et aériennes, grosses consommatrices d'essence ou encore de kérosène, ont des besoins considérables. Le pétrole est devenu progressivement un enjeu stratégique majeur ainsi que le contrôle des grandes zones d'extraction de cette matière première. L'histoire contemporaine américaine des Etats-Unis d'Amérique demeure toutefois marquée par les contradictions entre ses intérêts privés et sa politique de puissance. Si l'industrie pétrolière nord-américaine se révèle être un vecteur à la fois direct et indirect de la politique de puissance américaine, l'administration américaine a plusieurs fois été tentée de reprendre la main sur les empires privés du pétrole.

I - Les connivences entre politique de puissance américaine et industrie pétrolière

1.1 Une dynamique privée locomotive de la politique de puissance américaine

Depuis le premier forage d'un puit pétrolier par le « colonel » Drake en 1859, l'industrie pétrolière n'a cessé de prendre une place de plus en plus importante dans les cercles de pouvoirs aux Etats-Unis. Cependant, celle-ci n'avait pas cette place proéminente dans l'élaboration de la politique de puissance américaine tout au long de son histoire. En effet, c'était l'État américain qui avait guidé la transition énergétique du charbon au pétrole lors de la Première guerre mondiale pour décupler la puissance militaire des Alliés face à l'Allemagne (A). Toutefois, à partir de 1945, les intérêts de l'industrie pétrolière commencent à guider la puissance de politique américaine de façon plus ouverte (B).

1.1.1 La transition énergétique du charbon vers le pétrole

1.1.1.1 *Course à l'armement naval précédant la Première Guerre mondiale*

Le développement de l'industrie pétrolière aurait été impossible sans les calculs de politique de puissance des Etats-Unis. La course à l'armement naval précédant la Première Guerre mondiale a assuré la suprématie du pétrole sur le charbon. En effet, au 19^{ème} siècle, le pétrole était principalement utilisé comme source d'éclairage et de lubrifiant, remplaçant l'huile des baleines. C'était le charbon qui alimentait les navires de guerre américains. Dès les années 1860, les Etats-Unis avait conduit des expérimentations pour déterminer si le pétrole pouvait être utilisé comme combustible. Toutefois, les désavantages liés à la sécurité et le coût (le pétrole était huit fois plus cher que le charbon) du pétrole l'emportèrent sur ses avantages (moins encombrant et plus léger)¹.

Au début du 20^{ème} siècle, les produits pétroliers tels que l'essence, le naphta et le kérosène auraient pu être utilisés pour produire de l'électricité, et le développement commercial du moteur diesel ayant considérablement augmenté la consommation du pétrole. L'utilisation du pétrole comme combustible pour les navires de guerre, cependant, était resté limitée au pompage, la production d'électricité pour l'éclairage et la signalisation de brouillard².

En 1898, le congrès américain alloua 15 000 dollars pour des expérimentations et en 1902, 20 000 dollars pour instaurer le Liquid Fuel Board (LFB), qui eut pour mission d'explorer la question du pétrole pour les navires de guerre.

Le président Roosevelt, qui était arrivé au pouvoir en 1901, souhaitait augmenter la puissance maritime américaine pour protéger ses intérêts économiques dans sa sphère d'influence (notamment contre le Royaume-Uni et l'Allemagne qui avaient établi un blocus contre le Venezuela en 1902-1903)³. En 1905, Roosevelt avait autorisé la construction de dix cuirassés et dix-sept autres navires de guerre, tous alimenté par le charbon⁴. Mais en 1904, le Liquid

¹ Warrick Michael Brown, '[The royal navy's fuel supplies](#), 1898–1939: the transition from coal' (D.Phil. thesis, King's College London, 2003).

² Grover, Frederick Warren, *A practical treatise on modern gas oil engines*, 2nd edn, Manchester, 1897.

³ Livermore, Seward W., '[The American navy as a factor in world politics](#), 1903–1913', *American Historical Review*, 63, 1958.

⁴ Robert B. Nestheide, '[State responses to energy transitions](#): great power navies and their transition from coal to oil.

Fuel Board avait conseillé la conversion vers le pétrole seulement d'un tiers des lance-torpilles et destroyers⁵. Le LFB n'avait pas confiance en le pétrole à cause de sa popularité dans le transport commercial qui avait augmenté sa demande et son prix⁶. De plus, le manque de réglementations dans les industries pétrolières et charbonnières avait créé de l'incertitude, poussant à la surproduction et au gaspillage.

1.1.1.2 Le pétrole américain nourrit la Première guerre mondiale

Table 1 *World oil production, 1911*

Rank	Country	Production (million barrels)	%
1	United States	220.5	63.8
2	Russia	66.5	19.2
3	Mexico	14.1	4.1
4	Dutch East Indies	12.2	3.5
5	Romania	11.1	3.2
6	Galicia	10.5	3.0
7	India	6.5	1.9
8	Japan	1.7	0.5
9	Peru	1.4	0.4
10	Germany	0.9	0.3
	World total	345.5	

Source: P. M. Paine and B. K. Stroud, Oil production methods (San Francisco, CA, 1913), p. 18.

Quatre éléments clés ont incité les Etats-Unis à reconsidérer le pétrole comme combustible pour ses navires de guerre. Premièrement, le développement des camions-citernes (soutenu par une démonstration de Marcus Samuel en 1892) a permis d'en transporter en quantité plus large. Deuxièmement, de nouvelles sources de pétrole ont été découvertes au Texas qui permirent aux Etats-Unis de produire plus de 63% du pétrole mondiale en 1911 (voir tableau ci-dessus). Troisièmement, des innovations technologiques dans le design des moteurs diesel brûlants d'huile ont rendu plus efficaces les grands navires de guerre⁷. Quatrièmement, la concurrence entre l'Allemagne et le Royaume-Unis dans la course à l'armement avait fait comprendre aux dirigeants américains l'importance de la puissance navale⁸. Dans ce contexte, la valeur potentielle du pétrole était difficile à ignorer pour les Etats-Unis.

Cependant, le problème était l'approvisionnement en pétrole : selon une étude menée en 1908, les Etats-Unis ne pouvaient garder le même niveau de production que pour quelques autres années, et n'aurait plus du tout de pétrole en 1935⁹. En 1909, le secrétaire de l'Intérieur Richard A. Ballinger, citant cette étude et préoccupé par comment approvisionner la marine en pétrole dans le futur, demanda au président Taft de réduire la production de pétrole par des entreprises privées sur les terres publiques. Taft émit des ordres de retrait de certaines terres publiques et, en 1910, le Congrès américain adopta une législation créant une réserve

⁵ DeNovo, John A., '[Petroleum and the United States navy before World War I](#)', Mississippi Valley Historical Review, 41 (1955).

⁶ Melosi, Martin V, *Coping with abundance: energy and the environment in industrial America*, Philadelphia, PA, 1985.

⁷ Parsons, C. A., '[Engineering science before, during and after the War](#)', Science, n.s., 50 (1919).

⁸ Mahan, A. T., [The influence of sea power upon history, 1660–1783](#) (Boston, MA, 1890).

⁹ Shulman, Peter, '["Science can never demobilize"](#): the United States navy and petroleum geology, 1898–1924'.

de réserves stratégiques pour la marine sur les terres publiques en Californie et en Alaska. La décision juridique qui a abrogé la société pétrolière Standard Oil a en outre démontré que le gouvernement américain était disposé à réglementer son industrie pétrolière nationale, pour assurer une plus grande sécurité d'approvisionnement¹⁰. Avec un approvisionnement plus sûr et un plus grand contrôle de l'État établi, la marine américaine décida de compter entièrement sur le pétrole pour ses cuirassés en 1911. L'usage commercial des moteurs diesel propulsés par le pétrole pour le transport fut considérablement développé pendant la guerre et les compagnies pétrolières y gagnèrent leur surnom de « Big Oil ». L'industrie pétrolière aux Etats-Unis à ses origines s'était donc développée grâce au gouvernement qui avait compris l'intérêt stratégique du pétrole sur le charbon pour ses ambitions politiques de puissance.

1.1.2 Etats-Unis, première puissance mondiale grâce au pétrole mais aussi dépendante de celui-ci : guerre d'Irak

Durant la seconde guerre mondiale, le pétrole américain a joué un rôle décisif dans la victoire des Alliés, comme en 1918 : 68% des approvisionnements mondiaux provenaient des Etats-Unis. Sortis grands vainqueurs de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis dominent le monde occidental. Le pétrole va les aider à conforter leur influence sur une large partie d monde en tant que premier producteur mondial de pétrole. Toutefois, à l'inverse des décennies précédentes, où l'État américain avait guidé le développement de l'industrie pétrolière, les intérêts privés commencèrent à prendre le dessus sur les intérêts étatiques. Le pouvoir politique à Washington doit fortement tenir compte des intérêts de l'industrie pétrolière pour permettre aux Etats-Unis de prélever leur statut de grande puissance. Après 1945, le pétrole du Moyen-Orient a servi de tremplin à la politique de puissance des Etats-Unis pour les décennies à venir. La prédominance de cet enjeu a été exprimé dans la doctrine Carter :

« Notre position est extrêmement claire : toute tentative de contrôle de la région du golfe Persique par une force extérieure sera considérée comme une atteinte aux intérêts vitaux des États-Unis d'Amérique et sera réprimée par tous les moyens nécessaires, y compris par la force. »¹¹

Depuis la fin de la guerre froide, les Etats-Unis se sont engagés dans plusieurs guerres au Moyen-Orient – deux en Iraq, une en Afghanistan, et une autre en Libye- pour pouvoir garder l'accès au robinet du pétrole de façon accessible, peu cher et surtout sous son contrôle. La guerre d'Irak en 2003 est un parfait exemple de la nouvelle politique de puissance des Etats-Unis. Le gouvernement américain avait évoqué la lutte contre le terrorisme comme raison officielle derrière son invasion en Iraq. Les Etats-Unis ont argumenté que l'Irak possédait des armes de destruction massive qui représentait une menace à l'encontre de la sécurité globale. De plus, le président Irakien, Saddam Hussein aurait eu des liens étroits avec Al-Qaïda. Cependant, dans son livre, « Fuel on the Fire », Greg Muttitt explique que la véritable motivation des gouvernements américains et anglais était la stabilisation de l'approvisionnement des sources énergétiques (i.e. le pétrole) en assurant la libre circulation du pétrole irakien vers les marchés internationaux pour bénéficier les compagnies américaines et anglaises¹². Un autre intérêt pour les Etats-Unis était de sécuriser des contrats

¹⁰ Ibid.

¹¹ Jimmy Carter, State of the Union Address 1980. [Discours].

¹² Muttitt, G, *Fuel on the Fire : Oil and Politics in Occupied Iraq*, New York, The New Press, 2012.

pour les entreprises pétrolières américaines. Un document secret du gouvernement britannique découvert en 2011 par le journal *The Independent* a montré que l'implication de compagnies étrangères étaient nécessaire pour faire de l'Iraq un exportateur stable en pétrole.¹³ De plus, le document préconisait la prudence, et qu'il ne fallait pas donner l'impression de pousser les Iraquiens vers ce choix pour éviter des scandales.

L'implication des compagnies pétrolières dans l'invasion d'Iraq était cependant peu cachée : des représentants d'ExxonMobil, Chevron, ConocoPhillips et Halliburton, entre autres, ont rencontré le personnel de Cheney en janvier 2003 pour discuter des plans pour l'industrie pétrolière irakienne d'après-guerre¹⁴. Au cours de la décennie suivante, les anciens et actuels dirigeants des compagnies pétrolières occidentales ont agi d'abord en tant qu'administrateurs du ministère irakien du pétrole, puis en tant que « conseillers » du gouvernement irakien.

1.2 Les liens entre services spécialisés et industrie pétrolière : vers la puissance économique et son maintien

L'imbrication de logique de puissance et logique de marché sur la scène du pétrole complexifie l'approche analytique et rend compte d'un lien inextricable entre géopolitique et pétrole se traduisant par la compétition énergétique : le contrôle de l'accès aux réserves mondiales de pétrole. La grande majorité des zones de gisements, se trouvant dans des territoires contrôlés par des régimes autocratiques à l'encontre de nos démocraties, ont été la propriété pendant de longues années des « majors » où ils possèdent leurs infrastructures. Cette implication d'acteurs privés dans des zones où s'entremêlent lutte de pouvoir, ingérence et prédation économique, favorise l'appui des Etats pour assurer leur prédominance. Cette assistance permet non seulement de préserver les intérêts économiques nationaux dans un secteur hautement stratégique et à forte rentabilité, mais aussi de maîtriser sa sécurité énergétique. Pour maintenir un niveau de production souhaitable, il est important de garder la maîtrise de la sécurité régionale où, bien souvent, les enjeux sont directement reliés à l'or noir.

Les industries pétrolières doivent donc faire face à des affrontements politico-économiques et sont souvent tributaires d'enjeux stratégiques. La multiplicité des acteurs auxquels elles sont confrontées, ainsi que la constante évolution des enjeux géopolitiques et géoéconomiques des différents acteurs étatiques impliqués, ne laissent que très peu de place à des décisions unilatérales émanant des industries.

Comme souligné précédemment, le caractère stratégique du pétrole oblige les autorités de travailler conjointement avec les acteurs privés dans l'élaboration d'une politique stratégique. Il s'agira alors d'articuler les enjeux propres aux industries, d'ordre économique comme par exemple la captation de nouvelle part de marchés ou leurs protections, assurer une profitabilité ou encore de maintenir une production constante et des enjeux propres aux acteurs étatiques d'ordre politique. Le gouvernement des Etats-Unis doit, quant à lui, préserver ses intérêts économiques dans les régions concernées, essence de la puissance économique Américaine. Selon Christian Harbulot, la nouvelle doctrine américaine concernant la sécurité économique « *souligne le besoin d'une stratégie concertée entre le pouvoir politique et les acteurs économiques américains afin de faire face aux pratiques de*

¹³ Bignell, B. P. (2016, 10 mai). [Secret memos expose link between oil firms and invasion of Iraq](#). The Independent.

¹⁴ Crude Joke. (2007, 12 février). [The New Republic](#).

*concurrence déloyale des autres pays et de conforter le leadership des Etats-Unis sur l'économie mondiale*¹⁵. »

1.2.1 Les services de renseignements, un outil pour le maintien d'une puissance :

La carence des institutions étatiques pour anticiper et résoudre des conflits économiques et politiques globaux, plus enclin à arriver dans un monde qui évolue rapidement, encourage la mise en place de structure répondant à ces besoins. Ces structures, au-delà d'apporter une expertise pointue, se doivent d'être directement rattachées au pouvoir exécutif, au plus près des décideurs. Il s'agit en outre d'officialiser les structures de renseignement. Les services de renseignements américains, malgré les différentes polémiques à leurs sujets au sein de la société civile mais aussi du gouvernement même, reste un outil pertinent du pouvoir exécutif dans la mise en place de sa politique de puissance. Les SR apportent au gouvernement des informations capitales quant à la compréhension des enjeux politiques et économiques des pays étrangers. Sa structure opaque lui octroie la mise en place de méthode de collecte d'information clandestine ne pouvant être réalisée par une structure plus officielle de l'état. Dès sa création, en 1947 sous la houlette de Truman et du « National Security Act », la CIA se voit confier, à toute mesure prise, les intérêts de la diplomatie américaine. Son objectif premier est la collecte clandestine de renseignement à l'étranger ainsi que le contre-espionnage extérieur dans les domaines politiques, militaires, économiques et scientifiques. Les informations collectées permettent donc de donner plusieurs clefs de lecture et de compréhension permettant la mise en place de politique ou action en adéquation avec les intérêts de l'Etat. Comme le souligne un rapport de la commission chargée de contrôler les missions de la CIA :

*« without sound intelligence, national policy decisions and actions cannot effectively respond to actual conditions and reflect the best national interest or adequately protect our national security. »*¹⁶

En outre un tel service permet de collecter du renseignement sur un large panel de domaine : les activités militaires, les conditions économiques, le développement politique, le progrès scientifique et technologique etc (voir en annexe 2,3 et 4 des types de livrables rendus par la CIA). L'analyse des données, après avoir établies leurs pertinences, est rendu dans des livrables pour les décideurs politiques et militaires. Ces derniers donnent lieu à des prévisions précises de situations données due à l'exclusivité des informations. Effectivement ce caractère n'est possible seulement grâce au protocole de collecte mis en place par la CIA. C'est le « seul service chargé des « opérations subversives à l'étranger » qui permet d'intervenir là où la diplomatie s'avère insuffisante et l'action militaire contre-indiquée, dans des pays où elle considère les intérêts américains menacés. »¹⁷ Ce protocole fantôme autorise l'utilisation de technique controversée ; manœuvres de psyops (opération psychologique), financement des partis politiques en faveur d'une politique occidentale, soutien aux coups d'Etat, entraînement de mercenaires ou financement de bandes armées présentées comme des rebelles. Cette évidente nécessité d'avoir un organisme capable de réunir des informations et des analyses pertinentes pour maintenir un niveau de puissance, a été remarquablement démontrée via l'industrie du pétrole.

¹⁵ Christian Harbulot. (2006, mars). [Le renseignement au service de la puissance](#).

¹⁶ Commission Rockefeller. (1975, juin). [Commission on CIA activities within the United States](#).

¹⁷ Christian Harbulot. (2006, mars). [Le renseignement au service de la puissance](#).

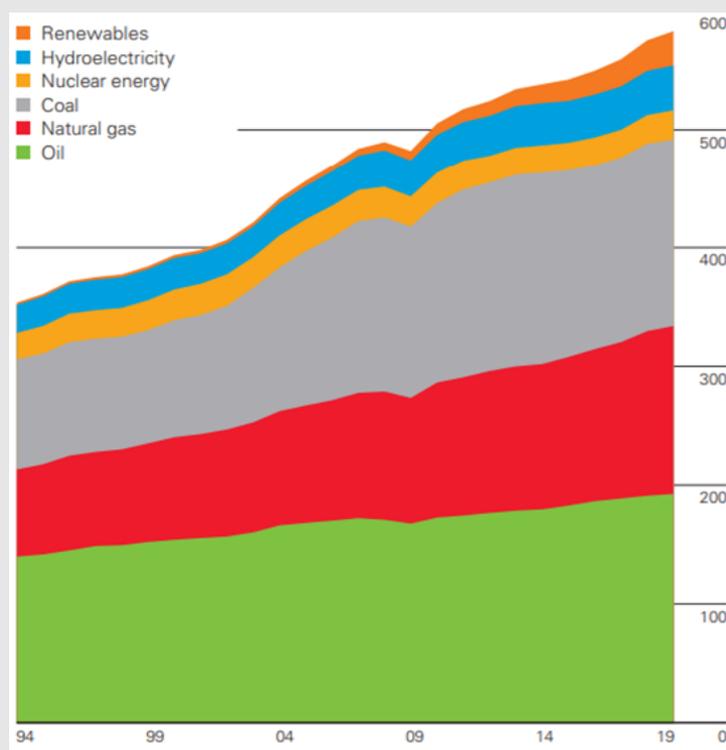
1.2.2 Une coordination triangulaire en faveur de la sécurité énergétique, régionale et économique :

Jusqu'à la récente indépendance énergétique américaine, rendu possible grâce au gaz de schiste¹⁸, des années 1940 à 2000, le contrôle des ressources pétrolières extérieures permettait aux Etats-Unis de se prémunir de toute crise de production et d'assurer le bon fonctionnement de leur économie. C'est donc un enjeu capital de préserver un taux de production permettant de concilier la société civile, les acteurs privés mais aussi les politiques des différents Etats. L'enjeu principal du contrôle des ressources pétrolières se décline sous 3 volets :

- **Sécurité énergétique.**
- **Sécurité régionale.**
- **Sécurité économique.**

Sécurité énergétique :

Le graphique ci-dessous démontre la consommation globale d'énergie à travers le monde. La demande n'a cessé de croître au fil du temps autour de besoins de plus en plus diverses. Lors d'une conférence à l'université¹⁹ John Hopkins, James Woolsey, directeur de la CIA de 1993 à 1995, rappela le rôle du pétrole pour la sécurité nationale de son pays.



World energy consumption, BP statistique 2020²⁰ :

Pendant de longues années les Etats Unis furent indépendants énergétiquement jusqu'au déclin des ressources nationales qui les obligea, via les filiales de la Standard Oil, de capitaliser sur des ressources énergétiques étrangères. Ils seront aussi encouragés par la découverte

¹⁸ Ryckmans, G. (2020, 9 janvier). [Les États-Unis n'ont-ils vraiment plus besoin du pétrole du Moyen-Orient?](#) RTBF Info.

¹⁹ [Discours à l'université Johns Hopkins](#) le 8/07/2013.

²⁰ BP. (2020). [bp stats review 2020](#).

d'énormes gisements dans le golfe persique. Les sociétés américaines vont alors conquérir les marchés extérieurs et viendront joindre des logiques privées et nationales : profit et souveraineté énergétique. Cette domination ne fut possible que via l'appui des agences de renseignement, que ce soit par la collecte d'information de terrain ou par des actions de déstabilisation et d'ingérence au sein d'un Etat. En articulant leurs actions avec les objectifs des entreprises, ils permettent de sécuriser les approvisionnements de l'Etat américain et ainsi assurer les besoins fondamentaux de l'armée et de la société civile.

Comme l'expliqua James Woolsey, sept des dix principaux producteurs de pétrole étaient des pays autocratiques (*voir annexe 1*). Il démontra que ces pays étaient menacés par des déstabilisations sociales ou politiques internes qui pourraient perturber la production ou la stabilité des prix. Pour prémunir ces crises, le renseignement était donc essentiel pour préserver la sécurité régionale de ce type de pays.

Sécurité régionale :

L'approche sécuritaire de la région par le prisme de l'industrie pétrolière s'élargit aux enjeux globaux, multilatéraux et géoéconomiques qui imposent une imbrication du monde militaire avec l'industrie pétrolière. Comme le souligne la fiche de l'Irsem n° 5 intitulée "Les complexes conflictuels régionaux", l'analyse par la sécurité régionale « propose une grille de lecture systémique et dynamique qui permet d'appréhender les liens et interactions entre des réseaux de différente nature (militaire, économique, social, politique) et des acteurs multiples (sociétés civiles, États, militaires, trafiquants). Deux exemples distincts font ressortir l'importance de la sécurité nationale dans le but de préserver les intérêts économiques des Etats-Unis :

Volet défensif : Le détroit d'Ormuz révèle l'importance de la dialectique entre sécurité régionale, énergétique et économique. Un rapport déclassifié de la CIA²¹ (*annexe 2*) explique la vulnérabilité du détroit d'Ormuz et la nécessité de consolider les positions défensives autour du détroit. C'est un passage stratégique où 30% du pétrole y navigue et son accès permet l'approvisionnement en matières premières des pays du golfe : Irak, Koweït, Arabie Saoudite, Oman et Iran. Les récentes crises autour du détroit ont encouragé les Etats-Unis à déployer sa marine afin de protéger les tankers qui y naviguent²². Cette logique défensive cherchant à défendre des points clés d'approvisionnements et de ressources économiques peut se transposer à différentes situations et sur des sites plus concentrés comme les infrastructures pétrolières : usines, pipelines²³... Les attaques à répétitions attribuées à l'Iran contre les infrastructures de l'ARAMCO en sont des exemples récents et pertinents²⁴.

Volet offensif : Pour maintenir et développer sa puissance économique, la politique étrangère américaine utilise son meilleur atout, la Central Intelligence Agency. Bien des événements viennent appuyer la thèse du concours de la CIA aux événements touchant la sécurité régionale de zones stratégiques comprenant des enjeux pétroliers :

- L'assistance de la CIA dans l'accession de Saddam Hussein au pouvoir en Irak

²¹ CIA. (1979). [The strait of Hormuz](#) : A vulnerable lifeline.

²² Al Jazeera. (2019, 12 juillet). [Pentagon says US plans naval escorts for Gulf tankers](#). Iran | Al Jazeera.

²³ CIA. (1982). [Iran-Irak War](#) : some oil vulnerabilities issues. f

²⁴ Arabia, S. M. U. S. (2020, 23 novembre). [Alert : Reports of Missile or Drone Attack on Aramco Facility in Jeddah - U.S. Consulate General Jeddah](#). U.S. Embassy & Consulates in Saudi Arabia. /

- L'élimination de Suharto en Indonésie²⁵.
- La destitution du premier ministre iranien Mossadegh et l'opération « AJAX » menée par la CIA. En effet en 1952, la CIA met en place un coup d'état ayant pour objectif d'évincer le premier ministre iranien venant de nationaliser l'Anglo Iranian Oil Company. En renversant ce premier ministre, garant jusqu'ici d'une certaine forme de démocratie en Iran, la CIA met en place un régime autoritaire donnant plein pouvoir au Shah Mohammad Reza Pahlavi. Ce dernier est plus enclin d'accepter la politique occidentale et conçoit de laisser des parts de l'Anglo Iranian à BP ainsi qu'aux Majors américaines sous un consortium qui prend finalement la forme d'un cartel, la Iranian Oil Participants. Un document déclassifié de la NSA²⁶ explique la stratégie en 4 temps mise en place par les services de renseignement (*voir annexe 3*).

Sécurité économique :

La déstabilisation ou le déséquilibre des puissances régionales, si elles ne sont pas contrôlées, peuvent causer des perturbations de la production et des cours du pétrole. Lors du choc pétrolier de 1973, le soutien américain aux Israéliens pendant la guerre du Kippour, a provoqué l'ire des pays membres de l'OPEP. En conséquence, une entente sur un embargo du pétrole Saoudien a été mis en place ainsi qu'une augmentation du prix du baril ce qui entrainera l'aggravation du choc pétrolier.

En analysant, une fois de plus, des rapports déclassifiés, nous nous apercevons que l'industrie pétrolière a parfois été au cœur des enjeux de puissances entre bloc de l'Est et bloc de l'Ouest. Le National Security Council fournit ainsi un rapport à la CIA pour analyser la viabilité d'un projet. Il s'agit d'instaurer un embargo²⁷ sur les fournisseurs du pipeline reliant l'URSS à l'Europe (*voir annexe 4*). Ce système d'embargo sur un pipeline reste d'actualité, le projet NordStream 2 reliant la Russie avec l'Allemagne pour le transport de gaz naturel liquéfié, est actuellement en pause en raison d'un embargo empêchant les fournisseurs de continuer à s'impliquer dans le projet Nordstream 2 sous peine de sanction²⁸. La mise en place des lois extraterritoriales US vise un triple objectif : favoriser les pipelines US de l'Europe centrale, entraver une influence russe grandissante et encourager l'achat de GNL auprès de sociétés américaines.

II - Les contradictions du libéralisme américain dans l'industrie pétrolière

2.1 Deux concepts parfois difficilement conciliables : le profit et l'intérêt de puissance

On distingue plusieurs types de capitalismes pétroliers qui se sont succédé aux Etats-Unis depuis le début de l'exploitation du pétrole (1). Ces capitalismes successifs ont parfois poussé les gouvernements à défendre leurs intérêts à l'étranger (2). Mais le bilan de ces actions pose question ; la défense des intérêts des industriels du pétrole n'ont-ils pas, dans certains cas, entamé la puissance américaine ? (3).

²⁵ Auzanneau, M, *Or Noir, la grande histoire du Pétrole*, Paris, La découverte. 2015, p. 280-305.

²⁶ NSA. (1948). [Campaign to install pro-Western government in Iran.](#)

²⁷ CIA. (1981). [Analyse of ability to impede Soviet Oil production.](#) f

²⁸ [L'Europe de l'Est, terrain des luttes d'influence énergétiques entre la Russie et les Etats-Unis](#) (Partie 1/3). (2020). Portail de l'IE.

2.1.1 Les capitalismes pétroliers :

2.1.1.1 *Le capitalisme pétrolier territorial :*

Le pétrole est rapidement devenu un rouage essentiel des économies modernes. Les raffineries du pays, ainsi que les compagnies ferroviaires, sont réunies sous le giron de la Standard Oil en 1870. Elle fournit les $\frac{3}{4}$ des besoins de la planète²⁹. Conjugué avec le développement de l'automobile à essence, le pétrole devient encore plus crucial dans la mesure où l'automobile contribue à l'émergence de la classe moyenne. A New York, la National City Bank dirigée notamment par William Rockefeller, le frère cadet de John D. Rockefeller, devient la « banque du pétrole », et sauve Wall Street d'une panique financière pour la première fois en 1894 avec un prêt de 20 millions de dollars³⁰. Ce ne sera pas la dernière. Les liens entre banquiers de Wall Street et industriels du pétrole sont étroits ; les banquiers les plus éminents, liés à l'industrie pétrolière, se retrouvent sur l'île de Jekyll en 1910 et tracent les grandes lignes du plan Aldrich³¹, qui devient le schéma originel de la Réserve Fédérale qui régit, encore aujourd'hui, le fonctionnement de la Banque Centrale des Etats-Unis³².

De gros efforts militaires sont engagés pour protéger cette ressource stratégique. Les découvertes de champs de pétrole en Californie sont un soulagement pour un pays qui dans les années 1920 commence à craindre les pénuries. La production au Texas et dans l'Oklahoma, le développement de nouvelles méthodes d'extraction et de repérage, la construction de la route 66 qui relie Chicago et Los Angeles sont autant de facteurs qui permettent la croissance de l'économie américaine.

2.1.1.2 *Le capitalisme pétrolier à l'étranger*

Progressivement, la soif de pétrole des Etats-Unis explique que les industriels s'intéressent aux ressources à l'étranger, et en particulier au Moyen-Orient. À la suite de l'accord Sykes-Picot, la France et l'Angleterre se partagent 50% de la Turkish Petroleum Company (TPC). Mais les Etats-Unis veulent aussi leur part ; le Royaume Uni accorde 12% de la TPC aux Etats-Unis, qui après négociations obtiendront le double³³. Un partage du même type est réalisé en 1928 pour la compagnie Irakienne (l'Iraq Petroleum Company, IPC). En 1933, c'est au tour du Koweït de faire l'objet des velléités des industriels pétroliers et notamment de la Gulf Oil, qui s'associe à parts égales à l'Anglo Persian Oil Company pour exploiter les réserves koweïtiennes³⁴. Plus tard, George Bush y développera les affaires de sa compagnie Zapata Petroleum³⁵. Ainsi, les firmes américaines pourront progressivement s'imposer comme un acteur majeur du pétrole au Moyen-Orient et élargir ainsi l'influence des Etats-Unis dans la zone. De tous les pays du Moyen-Orient, c'est pourtant l'Arabie Saoudite qui fera l'objet d'une « relation spéciale » avec les Etats-Unis sous-tendue par les intérêts des industriels pétroliers américains sur place³⁶.

²⁹ Auzanneau, M, *Or Noir. La grande histoire du Pétrole*, chapitre 2.

³⁰ Auzanneau, M, *Or Noir. La grande histoire du Pétrole*, chapitre 4.

³¹ Wicker, Elmus. *The Great Debate on Banking Reform: Nelson Aldrich and the Origins of the Fed*. Ohio State University Press, 2005.

³² Ibid.

³³ Barr J, *Une ligne dans le sable*, Paris, Perrin, 2017, 512 pages.

³⁴ Ibid.

³⁵ Auzanneau, M, *Or Noir. La grande histoire du Pétrole*, chapitre 14.

³⁶ Lage, Olivier Da, *Géopolitique de l'Arabie Saoudite*, Paris, Editions Complexe, 2006.

Mais la dépendance de l'économie américaine au pétrole ne cesse de croître et pousse les Etats-Unis à se fournir auprès des pays de l'OPEP³⁷. Le Shah d'Iran (allié des Etats-Unis), fixe le prix du baril à 11,65 dollars, soutenu immédiatement par les radicaux de l'OPEP (Irak, Algérie, Syrie). Pourquoi l'Iran est-elle prête à risquer de s'opposer aux USA ? L'hypothèse d'une manigance fait son apparition. Il y a une forte cohérence entre le pic pétrolier américain de 1971, le choc pétrolier de 1973 et les investissements massifs des pétroliers occidentaux (permis par la hausse du cours du brut) à partir de 1974. L'objectif : prospector et développer les gisements offshore pour augmenter la production.

2.1.1.3 *Le capitalisme pétrolier des plates-formes offshore*

La hausse du cours du pétrole rend possible l'exploitation de gisements de pétrole situés en milieu extrême, notamment en Alaska où d'importants gisements sont découverts³⁸. Bien qu'ils représentent pour les pays industrialisés un allègement de leur dépendance à l'égard de l'OPEP, ces sites de production « extrême » ne peuvent réellement les concurrencer, car l'extraction du pétrole y est beaucoup plus technique et par conséquent, moins rentable³⁹.

Les premières plateformes offshore apparaissent sur la côte californienne, puis quelques décennies plus tard, d'autres sont installées dans le Golfe du Mexique⁴⁰. La technologie de l'extraction du pétrole offshore a donc été exploitée dans un premier temps au large des côtes américaines. Elle a ensuite été développée par des entreprises occidentales dans d'autres zones ; au large du Moyen-Orient ou en Mer du Nord⁴¹.

A la suite du choc pétrolier de 1973, cette solution permet de réduire la dépendance de certains pays aux États du Moyen-Orient⁴². La part des gisements offshore dans la production mondiale passe de 10% en 1960 à 30% en 2010⁴³. L'arctique devient à ce titre une zone particulièrement intéressante ; au 1er janvier 2019, l'entreprise russe Rosneft détenait déjà 55 licences d'exploration pour exploiter les ressources de l'arctique près des côtes russes⁴⁴. L'Arctique risque donc, à ce titre, de se retrouver au cœur de nouvelles tensions liées à l'exploitation des hydrocarbures, en particulier dans un contexte des ressources mondiales⁴⁵.

2.1.2 Les gouvernements américains : les défenseurs des intérêts des pétroliers ?

Les intérêts des pétroliers ont motivé l'intervention des gouvernements américains successifs pour être protégés et défendus, mais aussi pour le poids considérable de ces derniers dans et pour l'économie américaine ; le pacte de Quincy (1943) illustre ce phénomène. Motivé par l'intérêt stratégique qu'il y a à sécuriser l'importation de pétrole du Moyen-Orient pour les Etats-Unis dans un contexte de réduction des ressources américaines, les chocs pétroliers des années 1970 viennent désolidariser les pouvoirs publics des firmes pétrolières au nom de la sécurité énergétique.

³⁷ Dazi-Héni, *Fatiha. L'Arabie saoudite en 100 questions*, Paris, Tallandier, 2017.

³⁸ Lasserre, Frédéric. « Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique ». *Géoeconomie* n° 65, n° 2 (22 juillet 2013): 135-52.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Thomas, Pierre-Armand, « [Les plates-formes offshore](#) », 2007.

⁴¹ Lasserre, Frédéric. « Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique ». *Géoeconomie* n° 65, n° 2 (22 juillet 2013): 135-52.

⁴² Samaan, Jean-Loup. « Les rivalités navales dans le Golfe : acteurs et ressources ». *Herodote* N° 163, n° 4 (2016): 149-65.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ « [Offshore projects](#) ». Consulté le 29 novembre 2020.

⁴⁵ Plouffe, Joël. « USA Le pragmatisme du Grand Nord ». *Outre-Terre* n° 25-26, n° 2 ? 16 novembre 2010 ? pages 453-60.

2.1.2.2 Le pacte de Quincy

Depuis 1918, les Britanniques dominent sur la région du Golfe Persique mais ne croient pas à la présence de pétrole dans le sous-sol du royaume qu'Ibn Saoud est en train de bâtir au cœur de la péninsule. A l'initiative d'une compagnie américaine, l'exploitation des gisements de l'Arabie Saoudite débute dans les années 1920. La seconde guerre mondiale interrompt les pèlerinages à La Mecque, qui sont une importante source de revenus pour le royaume. Le Président Roosevelt tire alors profit de la combinaison de ces facteurs ; à son retour de la Conférence de Yalta en 1945, il reçoit le roi Ibn Saoud à bord du croiseur USS Quincy au Caire. Parmi les sujets abordés, la question du pétrole et de la stabilité du Royaume d'Arabie Saoudite. Cette discussion débouche sur l'accord suivant : la stabilité de l'Arabie Saoudite compte désormais parmi les « intérêts vitaux » des Etats-Unis, qui s'engagent par conséquent à intervenir militairement en cas de menace sur le Royaume. En contrepartie, le Royaume garantit l'essentiel de l'approvisionnement énergétique américain, la dynastie saoudienne n'aliénant aucune parcelle de son territoire. Aramco bénéficie d'un monopole d'exploitation de tous les gisements pétroliers du royaume pour une durée d'au moins soixante ans⁴⁶.

2.1.2.3. L'embargo sur les exportations (1973-2015)

En décembre 2015, le Congrès des Etats-Unis mettait fin à une interdiction en vigueur depuis 40 ans⁴⁷. Cette dernière fut mise en place afin de mitiger les effets du choc pétrolier de 1975 et dans la crainte d'une crise du même type. En effet, si le vote est une victoire pour les républicains, de nombreux démocrates y ont trouvé leur compte en obtenant comme contrepartie l'extension des allègements fiscaux pour les industries solaires et éoliennes, ainsi que la garantie que les républicains ne bloquent pas les futures mesures environnementales proposées⁴⁸. La position de la Maison Blanche à ce sujet était en effet incohérente : il est difficile de justifier que l'Iran puisse exporter son pétrole suite à la levée des sanctions, alors que les firmes américaines resteraient soumises à l'interdiction d'exportation⁴⁹.

La levée de l'interdiction permet de désengorger le marché américain saturé de brut, à destination du marché outre-Atlantique dont la production de pétrole a augmenté de 90% depuis 2008, passant ainsi de 5 millions de barils par jour à 9,5 millions. Aux Etats-Unis, avec 310 millions de barils produits par jour, le prix baisse⁵⁰. La levée de l'interdiction arrive comme un soulagement pour les extracteurs de pétrole, qui se trouvaient acculés par une réduction drastique du prix à moins de 35 dollars le baril au début du mois de décembre 2015, ce qui les a conduits à licencier environ 35 000 personnes et à fermer certains puits⁵¹. A long terme, la levée de l'interdiction devrait avoir l'effet bénéfique d'augmenter la production, et par conséquent de créer de l'emploi⁵². C'est donc une bonne nouvelle pour des Etats dont l'économie dépend fortement du pétrole, comme le Texas⁵³. Au global, un rapport de l'Aspen Institute intitulé "*Lifting the Crude Export Ban*" publié en 2014 souligne que la levée de l'interdiction pourrait permettre au PIB américain d'augmenter de 165 milliards de dollars

⁴⁶ Lage, Olivier Da. Géopolitique de l'Arabie Saoudite. Editions Complexe, 2006.

⁴⁷ « [US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports](#) ». BBC News, 18 décembre 2015, sect. Business.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ « [Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole](#) - Le Temps »

⁵⁰ [BP Statistical Review of World Energy 2020](#).

⁵¹ « [Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole](#) - Le Temps »

⁵² « [US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports](#) ». BBC News, 18 décembre 2015, sect. Business..

⁵³ Rapiet, Robert. « Why The U.S. Exports Oil ». Forbes.

entre 2019 et 2020, et à l'économie américaine de générer environ 600 000 emplois⁵⁴. Les raffineries en revanche craignent d'en faire les frais. En effet, l'exportation du brut représente un véritable manque à gagner pour elles⁵⁵.

Ainsi la levée de cette interdiction à exporter le brut américain est révélatrice à la fois d'une politique contraire aux intérêts des firmes pétrolières qui a valu pendant quarante ans, et d'une modification de la part des pouvoirs publics qui se voient contraints par le poids économique et l'incohérence géostratégique de cette politique. A long terme, l'industrie pétrolière se révèle encore une fois un véritable moteur des évolutions politiques et publiques. Il s'agit là d'une dynamique qui se vérifie dans les rapports de force qui ont, au fil du temps, opposé l'industrie pétrolière aux gouvernements.

2.1.3 Des divergences aux rapports de force : l'industrie pétrolière, souvent vainqueur à long terme face aux pouvoirs publics.

La continuité entre les intérêts privés et les actions menées par les pouvoirs publics ne se vérifie pourtant pas systématiquement. Les différents capitalismes qui ont dominé aux Etats-Unis ont généré des dynamiques qui ne se sont parfois pas accordées avec l'intérêt de puissance des Etats-Unis. Ce phénomène s'observe à deux échelles ; les intérêts divergents à l'échelle nationale (1), et les intérêts divergents à l'échelle internationale (2), suivant ainsi les deux premiers capitalismes pétroliers proéminents aux Etats-Unis

2.1.3.1 *Les intérêts divergents à l'échelle nationale*

La stratégie offensive de la Standard Oil pour se développer a rapidement fait l'objet de poursuites dans le cadre de la lutte antitrust ; dès 1890, la loi Sherman vise particulièrement la Standard Oil. Celle-ci ne se révèle cependant pas efficace. Il faut attendre 1904 pour que l'administration du Président Roosevelt se relance à la charge de la Standard Oil, en l'obligeant à verser une amende de plus de 29 millions de dollars. À la suite d'un jugement de 1909, la Standard Oil est officiellement démantelée et doit se séparer de ses 37 filiales.

Mais ces dernières conservent la même marque, se répartissent les territoires de vente et les actionnaires demeurent les mêmes, à commencer par John D. Rockefeller qui conserve environ 25% des parts dans 33 des sociétés créées à l'issue de l'arrêt de la Cour Suprême. Le démantèlement ne se fait donc que sur le papier ; dans la réalité, la Standard Oil perdure⁵⁶.

Il faut attendre 1941 pour que l'administration lance deux nouvelles procédures antitrust contre la Jersey Standard. La seconde cible notamment les accords passés avec la firme de pétrochimie allemande IG Farben. Un compromis est trouvé : une amende symbolique et l'engagement de la Jersey Standard à partager les brevets obtenus d'IG Farben⁵⁷. Là encore, l'industrie pétrolière s'en tire. Dans les années 1990, les concentrations se font malgré les lois anti-trust⁵⁸. La richesse du cartel est estimée à la même hauteur que le PIB de la 5e puissance mondiale⁵⁹. L'industrie pétrolière révèle sa résilience et sa solidité face aux attaques des pouvoirs publics.

L'arrivée de Nixon à la Maison Blanche marque une rupture entre le gouvernement et les industries pétrolières qui le soutenaient jusqu'alors. Dès le début de sa carrière, il est financé

⁵⁴ « [Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole](#) - Le Temps »

⁵⁵ « [US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports](#) ». BBC News, 18 décembre 2015, sect. Business.

⁵⁶ Auzanneau, M, *Or Noir, La grande histoire du pétrole*, chapitre 4.

⁵⁷ Auzanneau, M, *Or Noir, La grande histoire du pétrole*, chapitre 9.

⁵⁸ Auzanneau, M, *Or Noir, La grande histoire du pétrole*, chapitre 27.

⁵⁹ Ibid.

par les grandes industries pétrolières américaines et les banquiers de la côte Est (par exemple, Prescott Bush). Il défend d'abord l'abattement pour déplétion : une déduction fiscale qui vise à dédommager les pétroliers de la « déplétion » de leur capital, c'est-à-dire de l'épuisement des réserves de brut. Mais Nixon finit par accepter de le réduire à 22%, ce qui lui fait perdre le soutien des firmes pétrolières, qui misent alors sur un autre candidat : George Bush⁶⁰.

2.1.3.2 *Les intérêts divergents à l'échelle internationale*

En Arabie Saoudite également, les intérêts publics et privés s'entrechoquent. Motivé par le contrôle des ressources pétrolières à des fins de positionnement stratégique et pour des besoins militaires, le gouvernement américain tente des actions en vue de nationaliser ces ressources hors de ses territoires et de se substituer par là même aux entreprises privées du domaine. Ces tentatives rencontreront des échecs face à la détermination du privé et des défenseurs du libéralisme économique américain⁶¹.

Ainsi et à travers tous ces facteurs, le pétrole cristallise les tensions entre la logique privée qui vise avant tout le profit, et la logique publique tournée vers la puissance. Les différents capitalismes pétroliers l'ont montré, la première a été fondamentale pour la société américaine, à tel point que les deux dynamiques ont pu s'accorder. Le sceau du département de l'énergie des États-Unis, dans lequel figure un puits de pétrole, en est l'illustration directe. Malgré cette concordance, d'autres éléments viennent nuancer ce postulat, et démontrent la divergence des dynamiques. Au regard de ce paradigme, c'est la notion de puissance qui ressort. Il s'agit donc de s'interroger sur le pétrole non plus comme objet de tension mais comme objet de puissance, car il est à la fois une source et un enjeu.

2.2 - Les contradictions historiques entre industries pétrolières et enjeux stratégiques américains

Comme nous l'avons vu précédemment, l'histoire contemporaine des États-Unis et de sa puissance est intimement liée à l'existence du pétrole ainsi qu'à son obtention. Les dynamiques privées à l'œuvre derrière l'exploitation mais également le raffinage, le transport et la distribution de « l'or noir » ont façonné le nouveau visage des sociétés occidentales par les innovations technologiques qu'elles ont permises. L'impact de Big Oil sur les États-Unis et sur l'histoire du XX^{ème} siècle ne peut toutefois pas se réduire à une vision purement industrielle et économique.

2.2.1 La stratégie américaine : entre soft et hard power

Les grands hommes et les intérêts que ce marché aux profits mirobolants a fait naître ont entraîné derrière eux des États contraints de soutenir leurs industriels pour espérer rester compétitifs face à cette révolution, notamment sur le plan militaire où l'approvisionnement en pétrole est rapidement devenu l'alpha et l'oméga des dynamiques guerrières. « Dieu était du côté de la nation qui avait le pétrole » ironise un professeur d'université japonais au lendemain de la capitulation de son pays le 2 septembre 1945⁶².

⁶⁰ Auzanneau, M, *Or Noir, la grande histoire du pétrole*, chapitre 14.

⁶¹ Lage, Olivier Da, *Géopolitique de l'Arabie Saoudite*, Paris, Editions Complexe, 2006.

⁶² Robert Goralski et Russell W. Freeburg, *Oil & War*, New York, William Morrow Company, 2007, p.298.

Du fait de cette importance stratégique considérable, le pétrole et les empires industriels qui se sont bâtis autour de lui sont irrémédiablement liés aux États et à leur politique. Qu'elle soit à l'origine d'une politique extérieure agressive, voire impérialiste, ou au cœur de la politique intérieure (protectionnisme, nationalisations, lois anti-trust, ...) l'industrie du pétrole possède une influence considérable sur les politiques des pays producteurs, extracteurs mais également consommateurs.

La stratégie américaine reposant sur l'alliage entre un « *soft power* » séduisant et un « *hard power* » dissuasif peut parfois mener les États-Unis à se retrouver dans des situations contradictoires. Le soft power américain, selon la définition de Joseph Nye, est la capacité de séduction et de persuasion des États-Unis à l'international. Il constitue une nouvelle forme de politique extérieure, ne reposant ni sur la force militaire brute, ni sur la coercition, mais sur un modèle sociétal attrayant et des « armes morales » lui permettant d'imposer sa vision du monde face aux importantes évolutions géopolitiques induites par l'échiquier politique ayant émergé après la seconde guerre mondiale. Le hard power désigne quant à lui la puissance coercitive classique, basée sur des capacités militaires, économiques, financières et démographiques importantes et nécessaires au soutien d'un soft power efficace.

Son système politique basé sur le bipartisme, opposant l'essentiel de son corps politique entre les partis Démocrates et Républicains, favorise grandement la pratique du lobbying. La logique de l'alternance ainsi que le recours à aux financements privés des campagnes politiques autorisent de fait les collusions entre les puissances industrielles et financières et la politique étatique. La présence permanente de représentants d'intérêts privés au sein des institutions ainsi que le « *turn-over* » régulier entre responsables politiques et grands capitaines d'industries interroge sur les interactions qu'entretiennent ces différents acteurs et laisse à penser que leurs intérêts convergent.

Bien que cela soit fréquemment le cas, il arrive également que les intérêts publics et privés soient en contradiction, donnant alors lieu à des bras de fer politiques et juridiques jonchés de pressions, de financements détournés ou parfois même de trahisons. Un premier exemple important de ces bras de fer public/privé au sein du système américain peut être mis en lumière au cours des années 1920-1940.

2.2.2 La collaboration officieuse entre des pétroliers américains et l'Allemagne nazie

Dans un contexte international marqué par la fin de la Grande Guerre et la victoire de la Triple-Entente sur les empires alliés, la politique américaine va se démarquer par son caractère ambigu. Les États-Unis ne ratifient ainsi pas le traité de Versailles et mènent une politique plus que complaisante vis-à-vis de leur ancien ennemi allemand. Les nombreux investissements américains réalisés en Allemagne pendant l'entre-deux guerres - parfois expliqués par l'importance de la communauté allemande outre-Atlantique - va permettre à celle-ci de se relever rapidement de sa défaite de 1918 et est parfois comparé à un petit Plan Marshall.

Des personnalités américaines influentes notamment dans l'industrie pétrolière comme Prescott Bush, grand père de Georges Bush, font du business avec les allemands [avant et après 1933](#). Les intérêts semblent primer sur l'idéologie et l'on peut même voir apparaître une sorte de complaisance avec ce qui deviendra très vite le Troisième Reich.

« America First », organisation d'extrême droite américaine tenue par les frères John Foster Dulles et Allan Dulles, qui seront par la suite respectivement Secrétaire d'État et Chef de la CIA, soutient les Allemands dans leur discrimination des juifs et défend les intérêts des compagnies pétrolières en s'opposant à l'entrée en guerre des États-Unis pour des raisons de business. Le recrutement d'Emil Helfferich, futur SS, à la présidence de la « Deutsch-

Amerikanische Petroleum Gesellschaft » et de la Vacuum Oil Company d'Hambourg (filiale de la Standard Oil) pose la question de la relation qu'entretiennent ces industries pétrolières et plus particulièrement la Standard Oil avec le nazisme allemand. Adolf Eichmann, ami du chef de la Gestapo, sera par la suite recruté par la Vacuum Oil en Autriche⁶³. En effet, l'Empire Rockefeller va se retrouver impliqué dans un important scandale le liant étroitement au Reich allemand.

Dès 1927, la Standard Oil et l'entreprise allemande IG Farben concluent des accords secrets menant notamment à l'échange de brevets sur la pétrochimie (la Standard Oil échangeant notamment les technologies d'hydrogénation du charbon contre celles de la conception du caoutchouc). Bien que décriés à postériori, ces accords furent bénéfiques à la puissance américaine et participent notamment au développement de la pétrochimie aux Etats-Unis [dans les années 30](#). En 1929, IG Farben crée une filiale : IG Chemical Corporation. Présidée par Hermann Schmitz, futur élu nazi au Reichstag, et futur président de la maison mère IG Farben jusqu'en 1945, elle réunit au sein de son conseil d'administration plusieurs grands noms de l'industrie américaine. Ainsi, on peut y retrouver Paul Warburg, banquier germano-américain et fondateur de la Réserve fédérale américaine, mais également le fils d'Henry Ford ou encore Walter Teagle, patron de la Standard Oil of New Jersey (SONJ).

Après 1933 et la nomination d'Adolf Hitler en tant que Chancelier du Reich, les affaires continuent avec Big Oil. La Deutsche Bank et l'industrie pétrolière allemande s'associent à la Royal Dutch Shell et la Standard Oil par le biais de sa filiale Vacuum. La Standard Oil fournira par la suite la Wehrmacht en derricks et en carburant et ce, même après l'entrée en guerre des États-Unis face à l'Axe en 1942. Leurs intérêts convergent : la Standard Oil ainsi que la Royal Dutch Shell ont tous deux perdus l'accès à l'exploitation des immenses puits de pétrole de Bakou depuis la révolution russe. Le réarmement de l'Allemagne et sa politique conquérante est donc une aubaine pour ces industries pétrolières.

Le business va ainsi continuer entre les compagnies privées et ce malgré les implications politiques de leurs États. En 1939, les États-Unis décrètent un embargo contre l'Allemagne nazie. La Standard Oil of New Jersey (SONJ) va alors se servir de pays tiers comme la Roumanie pour continuer de fournir l'Allemagne en carburant, s'inscrivant dès lors en contradiction avec les intérêts politiques américains. Après la nationalisation des puits de pétrole de Bucarest en 1940, la Standard Oil se tournera vers l'Amérique latine (1941) en envoyant des hommes comme le mystérieux William Mossetti au Venezuela puis en Argentine afin d'assurer l'approvisionnement de l'armée allemande dans la conquête [du Caucase russe](#). En 1942, le blocus allié mettra à mal cette stratégie et l'armée allemande, privée de carburant, commencera sa lente défaite.

Cette opposition de l'industrie privée face à la politique américaine n'a pas été vue d'un très bon œil par le gouvernement américain. En 1941, ce dernier ouvre une enquête contre la Jersey Standard (SONJ) pour « commerce avec l'ennemi » visant notamment ses accords passés avec IG Farben. La société pétrolière américaine est ainsi accusée de fournir du carburant aux sous-marins allemands et d'avoir communiqué à l'ennemi des brevets de l'US-Navy.

Mais l'enquête est vite arrêtée en mars 1942, à la demande du Pentagone, pour ne pas interférer dans l'effort de guerre. Un compromis est alors trouvé et l'affaire passée sous silence. La Standard Oil promet d'arrêter de fournir l'ennemi allemand, partage les brevets obtenus avec l'administration américaine et s'acquitte d'une amende symbolique.

⁶³ *Ibid.*

2.2.3 La puissance américaine à la conquête du pétrole saoudien

Dès 1942, Harold Ickes prend la tête du plan d'administration du pétrole pour l'effort de guerre. Intimement lié à l'industrie pétrolière, il joue également un rôle dans la conquête américaine du pétrole Saoudien. En effet, durant la Seconde Guerre Mondiale, les États-Unis fournissent à eux seuls près de 90% du pétrole des Alliés. Sa géographie particulière lui ayant donné accès depuis la fin du XIXème siècle à une abondance d'or noir, l'Amérique commence alors à entrevoir les limites de sa puissance : la pénurie.

L'acquisition de réserves pétrolières hors de leurs frontières devient alors une priorité des États-Unis. Jusque-là faiblement exploitée par la California-Arabian Standard Oil Company (CASOC), le pétrole saoudien avait été considéré par le gouvernement américain comme peu rentable et obligeait celui-ci à s'allier à une société « arriérée » et non-démocratique, aux valeurs opposées à ses idéaux libéraux. Mais la découverte des quantités astronomiques de pétrole contenues dans le sous-sol arabe va obliger les États-Unis à changer de stratégie, quitte à renier les fondements même de sa politique. Les meilleurs géologues américains sont alors dépêchés sur place et évaluent les ressources pétrolières saoudiennes entre 25 et 100 milliards de barils.

Jugé trop important pour être laissé à l'industrie privée, le Pentagone va envisager un investissement majeur dans la région ainsi qu'une nationalisation à 100% de la CASOC, procédé allant clairement à l'encontre des valeurs libérales américaines. Préoccupée par l'avancée allemande en Afrique du Nord, la monarchie saoudienne cherche alors à obtenir la protection militaire des Alliés en offrant une concession sur l'exploitation de son pétrole. Aubaine pour les États-Unis qui s'emploient à mettre la main sur ce trésor avant les Britanniques. C'est alors que l'industrie pétrolière va une fois de plus entrer en opposition avec la puissance étatique. La défaite allemande en Afrique du Nord change la donne. Big Oil va ainsi se lancer dans une immense opération de lobbying auprès des politiques américains pour s'opposer à la nationalisation et finira par faire plier l'administration d'Ickes, dépendante des industries pour continuer la guerre.

Malgré une ultime tentative d'alliance avec les Britanniques afin de réguler entre États-nations l'extraction du pétrole saoudien (accords de la « *Ligne Rouge* »), Roosevelt finira par céder devant le poids des intérêts privés et l'hostilité qu'une telle politique, qualifiée d'impérialiste voire fasciste, rencontrera dans l'opinion publique américaine⁶⁴.

2.2.4 L'Arctique comme nouveau théâtre des tensions entre les États-Unis et leurs concurrents

Même si les intérêts stratégiques américains sont parfois mis à mal par le poids économique et politique des industries privées, ceux-ci peuvent également être des moteurs obligeant ainsi les entreprises à réaliser des investissements dans des milieux imposés par la puissance étatique. La fonte des glaciers entraînée par le réchauffement climatique à l'œuvre ces dernières années a ouvert de nouvelles perspectives pour l'industrie de l'énergie, poussée de près par un gouvernement américain inquiet pour sa sécurité stratégique⁶⁵. En effet, l'implantation précoce des sociétés russes et chinoises dans l'exploitation du Gaz Naturel Liquéfié (LNG) en Arctique ainsi que la création de nouvelles routes commerciales permise par la fonte des glaces et les nombreux brise-glaces russes préoccupe les États-Unis⁶⁶.

⁶⁴ Or noir, Matthieu Auzanneau, *op.cit.*

⁶⁵ [Agence internationale de l'énergie](#). (2020). World Energy Investment 2020.

⁶⁶ [Department of Defense Arctic Strategy](#). (2019). Arctic Strategy.

Ainsi, Rex Tillerson, président d'ExxonMobil de 2006 à 2016 puis Secrétaire d'État sous l'administration Trump jusqu'en 2018, alerte : L'Amérique est en retard⁶⁷. La conquête des ressources de l'Arctique est une priorité stratégique pour la Fédération de Russie – celle-ci possédant actuellement plus de 40 navires brise-glaces dont 4 brise-glaces lourds - et la Chine y investit également de nombreux capitaux. De son côté, la puissance américaine manque de moyens maritimes pour exploiter cette nouvelle zone stratégique (seulement 3 brise-glaces dont 2 opérationnels).

Le projet Yamal LNG, fondé en 2013, et associant la société russe Novatek à la China Petroleum National Company (CPNC) et géant français de l'énergie Total, fait de l'ombre aux États-Unis. Produisant environ 18,4 milliards de tonnes de LNG par an (2019) et inondant les marchés européens et asiatiques, cette nouvelle énergie à faible impact environnemental pourrait bien contredire les intérêts de Big Oil à moyen et long terme. Financé notamment par le Fond des Routes de la Soie chinois, l'extraction du LNG en Arctique pourrait bien rebattre les cartes de la géopolitique énergétique mondiale. Les États-Unis en sont conscients. Le dernier rapport « *Arctic Strategy* » émis par le *Department of Defense* américain (2019) pointe du doigt ces problématiques et affirme que la compétition avec les puissances russes et chinoises dans l'Arctique est un des principaux défis à long terme pour la sécurité et la prospérité américaine⁶⁸.

L'industrie pétrolière américaine se retrouve ainsi entraînée par les intérêts et jeux de puissance sur un nouveau marché de l'énergie duquel elle était jusqu'ici restée à l'écart faute de rentabilité. Rattraper ce retard va demander des investissements considérables de la part des industries privées créant ainsi une contradiction supplémentaire entre intérêts étatiques et intérêts privés.

⁶⁷ [China and Russia have their eyes on the Arctic](#) — and Rex Tillerson says the US is « late to the game ». (2017, 30 novembre). Business Insider.

⁶⁸ Department of Defense Arctic Strategy. (2019). Arctic Strategy. *op. cit.*

Conclusion

Depuis le début de son histoire, l'industrie pétrolière américaine n'a cessé de prendre de la place au sein des pouvoirs aux Etats-Unis, devenant quasi omniprésente. Au fil du temps, l'Etat américain a guidé les transitions énergétiques du charbon au pétrole, construisant l'histoire du pays.

A la suite de la première guerre mondiale, le pétrole a propulsé les Etats-Unis en tant que première puissance mondiale. Les affrontements militaires, politiques et économiques ont tous eu un intérêt commun : il s'agissait d'enjeux stratégiques directement liés au pétrole. La Seconde Guerre mondiale a forcé les Etats-Unis à concilier acteurs privés et politiques étatiques à travers plusieurs prismes ; énergétique, régionale et économique.

L'industrie pétrolière américaine a très souvent imposé sa dynamique à l'Etat, guidé par la soif de profits, notamment durant la montée en puissance de l'Allemagne nazie puis plus tard par la démonstration synergique des intérêts géopolitiques et des intérêts privés US symbolisés par la première guerre du Golfe puis par la guerre en Irak. Le souci des gouvernements qui se sont succédé à Washington depuis le XIXe siècle a toujours été double : laisser les compagnies pétrolières américaines se développer quitte à devenir surpuissante, et tenter in fine de contrôler leur activité, en fonction des problématiques géostratégiques qui mettaient en cause directement ou indirectement l'avenir de la suprématie américaine sur le reste du monde.

Bibliographie

1. Warrick Michael Brown, 'The royal navy's fuel supplies, 1898–1939: the transition from coal' (D.Phil. thesis, King's College London, 2003) [https://kclpure.kcl.ac.uk/portal/en/theses/the-royal-navys-fuel-supplies-18981939--the-transition-from-coal-to-oil\(72eb7a45-6a50-4168-b0c1-9ee77a7f2103\).html](https://kclpure.kcl.ac.uk/portal/en/theses/the-royal-navys-fuel-supplies-18981939--the-transition-from-coal-to-oil(72eb7a45-6a50-4168-b0c1-9ee77a7f2103).html)
2. Grover, Frederick Warren, A practical treatise on modern gas oil engines (2nd edn, Manchester, 1897) <https://academic.oup.com/ahr/article-abstract/63/4/863/117119?redirectedFrom=fulltext>
3. Livermore, Seward W., 'The American navy as a factor in world politics, 1903–1913', *American Historical Review*, 63 (1958) <https://academic.oup.com/ahr/article-abstract/63/4/863/117119?redirectedFrom=fulltext>
4. Robert B. Nestheide, 'State responses to energy transitions: great power navies and their transition from coal to oil' https://etd.ohiolink.edu/apexprod/rws_olink/r/1501/10?clear=10&p10_accession_num=ucin1470757740
5. DeNovo, John A., 'Petroleum and the United States navy before World War I', *Mississippi Valley Historical Review*, 41 (1955) <https://www.jstor.org/stable/1889181?seq=1>
6. Melosi, Martin V., *Coping with abundance: energy and the environment in industrial America* (Philadelphia, PA, 1985)
7. Parsons, C. A., 'Engineering science before, during and after the WAR', *Science*, n.s., 50 (1919)
8. Mahan, A. T., *The influence of sea power upon history, 1660–1783* (Boston, MA, 1890) <http://www.gutenberg.org/files/13529/13529-h/13529-h.htm>
9. Shulman, Peter, "'Science can never demobilize": the United States navy and petroleum geology, 1898–1924' <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/0734151032000181095>
10. Ibid
11. Jimmy Carter. (1980). State of the Union Address 1980. [Discours]
12. Muttitt, G. (2012). *Fuel on the Fire : Oil and Politics in Occupied Iraq*. The New Press.
13. Bignell, B. P. (2016, 10 mai). Secret memos expose link between oil firms and invasion of Iraq. *The Independent*. <https://www.independent.co.uk/news/uk/politics/secret-memos-expose-link-between-oil-firms-and-invasion-of-iraq-2269610.html>
14. Crude Joke. (2007, 12 février). *The New Republic*. <https://newrepublic.com/article/60854/bush-and-cheney-not-so-well-oiled-machine-crude-joke>
15. Christian Harbulot. (2006, mars). Le renseignement au service de la puissance. <https://www.ege.fr/download/AgirMars2006.pdf>
16. Commission Rockefeller. (1975, juin). Commission on CIA activities within the United States. <https://www.fordlibrarymuseum.gov/library/document/0005/1561495.pdf>
17. Christian Harbulot. (2006, mars). Le renseignement au service de la puissance. <https://www.ege.fr/download/AgirMars2006.pdf>
18. Ryckmans, G. (2020, 9 janvier). Les États-Unis n'ont-ils vraiment plus besoin du pétrole du Moyen-Orient? *RTBF Info*. https://www.rtbf.be/info/economie/detail_les-etats-unis-n-ont-ils-vraiment-plus-besoin-du-petrole-du-moyen-orient?id=10403497

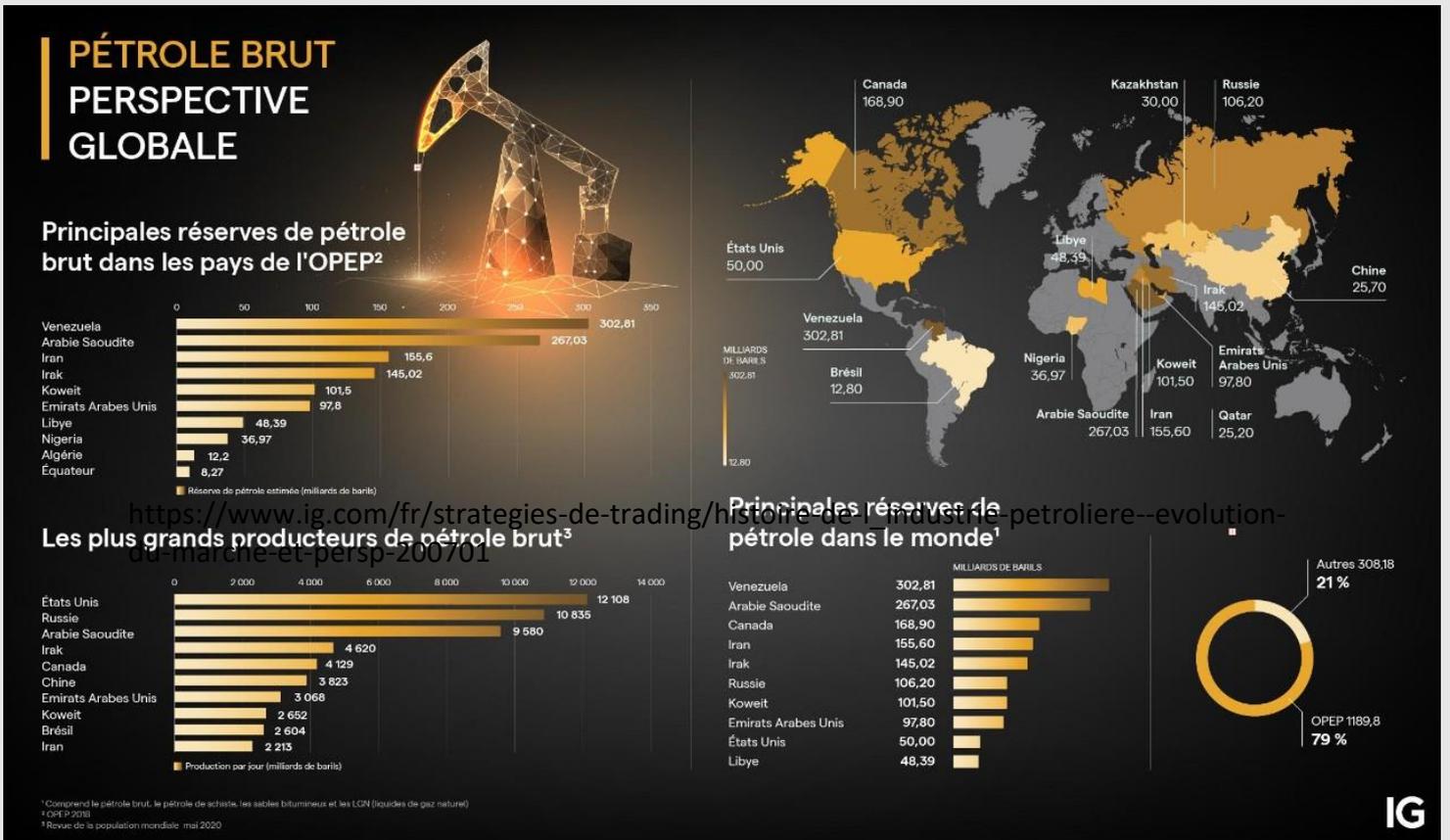
19. BP. (2020). bp stats review 2020. <https://www.bp.com/content/dam/bp/business-sites/en/global/corporate/pdfs/energy-economics/statistical-review/bp-stats-review-2020-full-report.pdf>
20. Discours à l'université Johns Hopkins le 8/07/2013 disponible ici <https://www.c-span.org/video/?313783-1/cia-director-energy-national-security>
21. CIA. (1979). The strait of Hormuz : A vulnerable lifeline. <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP09-00438R000100140001-3.pdf>
22. Al Jazeera. (2019, 12 juillet). Pentagon says US plans naval escorts for Gulf tankers. Iran | Al Jazeera. <https://www.aljazeera.com/news/2019/7/12/pentagon-says-us-plans-naval-escorts-for-gulf-tankers>
23. CIA. (1982). Iran-Irak War: some oil vulnerabilities issues. https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/DOC_0000764182.pdf
24. Arabia, S. M. U. S. (2020, 23 novembre). Alert: Reports of Missile or Drone Attack on Aramco Facility in Jeddah - U.S. Consulate General Jeddah. U.S. Embassy & Consulates in Saudi Arabia. <https://sa.usembassy.gov/alert-reports-of-missile-or-drone-attack-on-aramco-facility-in-jeddah-u-s-consulate-general-jeddah/>
25. Auzanneau, M. (2015). Washington assoit l'imperium des pétroliers américains. Dans Or Noir (p. 280-305). La découverte.
26. NSA. (1948). Campaign to install pro-Western government in Iran. <https://nsarchive2.gwu.edu/NSAEBB/NSAEBB435/docs/Doc%2020-%201954-00-00%20Summary%20of%20Wilber%20history.pdf>
27. CIA. (1981). Analyse of ability to impede Soviet Oil production. <https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA-RDP83M00914R002000090018-6.pdf>
28. L'Europe de l'Est, terrain des luttes d'influence énergétiques entre la Russie et les Etats-Unis (Partie 1/3). (2020). Portail de l'IE. <https://portail-ie.fr/analysis/2434/leurope-de-lest-terrain-des-luttes-dinfluence-energetiques-entre-la-russie-et-les-etats-unis-partie-13>
29. Auzanneau, M., (2015) « Or Noir. La grande histoire du Pétrole », chapitre 2
30. Auzanneau, M., (2015) « Or Noir. La grande histoire du Pétrole », chapitre 4
31. Wicker, Elmus. The Great Debate on Banking Reform: Nelson Aldrich and the Origins of the Fed. Ohio State University Press, 2005.
32. Ibid.
33. Auzanneau, M., (2015) « Or Noir. La grande histoire du Pétrole », chapitre 5
34. Auzanneau, M., « Or Noir. La grande histoire du Pétrole. », chapitre 6
35. James Barr, Une ligne dans le sable, Perrin / ministère de la Défense, 2017, 512 pages.
36. Ibid.
37. Ibid.
38. Auzanneau, M., « Or Noir. La grande histoire du Pétrole. », chapitre 14
39. Lage, Olivier Da. Géopolitique de l'Arabie Saoudite. Editions Complexe, 2006.
40. Ibid.
41. Ibid.
42. Dazi-Héni, Fatiha. L'Arabie saoudite en 100 questions. Tallandier, 2017.
43. Lage, Olivier Da. Géopolitique de l'Arabie Saoudite. Editions Complexe, 2006.
44. Dazi-Héni, Fatiha. L'Arabie saoudite en 100 questions. Tallandier, 2017.
45. Auzanneau, M., « Or Noir. La grande histoire du Pétrole », chapitre 19
46. Lasserre, Frédéric. « Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique ». Geoeconomie n° 65, n° 2 (22 juillet 2013): 135-52.
47. Ibid.

48. Auzanneau, M., « Or Noir. La grande histoire du Pétrole », chapitre 27
49. Thomas, Pierre-Armand. « LES PLATES-FORMES OFFSHORE », 2007, 80.
50. Lasserre, Frédéric. « Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique ». *Geoeconomie* n° 65, n° 2 (22 juillet 2013): 135-52.
51. Samaan, Jean-Loup. « Les rivalités navales dans le Golfe : acteurs et ressources ». *Herodote* N° 163, n° 4 (2016): 149-65.
52. Samaan, Jean-Loup. « Les rivalités navales dans le Golfe : acteurs et ressources ». *Herodote* N° 163, n° 4 (2016): 149-65.
53. « Offshore projects ». Consulté le 29 novembre 2020.
<https://www.rosneft.com/business/Upstream/Offshoreprojects/>.
54. Plouffe, Joël. « USA Le pragmatisme du Grand Nord ». *Outre-Terre* n° 25-26, n° 2 (16 novembre 2010): 453-60.
55. Lage, Olivier Da. *Géopolitique de l'Arabie Saoudite*. Editions Complexe, 2006.
56. « US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports ». *BBC News*, 18 décembre 2015, sect. Business. <https://www.bbc.com/news/business-35136831>.
57. Ibid.
58. « Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole - Le Temps »
<https://www.letemps.ch/economie/etatsunis-decretent-fin-embargo-exportations-petrole>.
59. 1 BP Statistical Review of World Energy 2020 :
<https://www.bp.com/content/dam/bp/business-sites/en/global/corporate/pdfs/energy-economics/statistical-review/bp-stats-review-2020-full-report.pdf>
60. 1 « Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole - Le Temps »
<https://www.letemps.ch/economie/etatsunis-decretent-fin-embargo-exportations-petrole>.
61. « US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports ». *BBC News*, 18 décembre 2015, sect. Business. <https://www.bbc.com/news/business-35136831>.
62. Rapiet, Robert. « Why The U.S. Exports Oil ». *Forbes*.
<https://www.forbes.com/sites/rapiet/2017/09/30/why-the-u-s-exports-oil/>.
63. « Les Etats-Unis décrètent la fin de l'embargo sur les exportations de pétrole - Le Temps »
<https://www.letemps.ch/economie/etatsunis-decretent-fin-embargo-exportations-petrole>.
64. « US Spending Bill Lifts 40-Year Ban on Crude Oil Exports ». *BBC News*, 18 décembre 2015, sect. Business. <https://www.bbc.com/news/business-35136831>.
65. Auzanneau, M., « Or Noir, La grande histoire du pétrole », chapitre 4
66. Auzanneau, M., « Or Noir, La grande histoire du pétrole », chapitre 9
67. Auzanneau, M., « Or Noir, La grande histoire du pétrole », chapitre 27
68. Ibid.
69. Auzanneau, M., « Or Noir, La grande histoire du pétrole », chapitre 14
70. Auzanneau, M., « Or Noir, La grande histoire du pétrole », chapitre 15
71. Lage, Olivier Da. *Géopolitique de l'Arabie Saoudite*. Editions Complexe, 2006.
72. Robert GORALSKI et Russell W. FREEBURG, *Oil & War*, *op. cit.*, p. 298.
73. https://www.gabyweber.com/dwnld/artikel/eichmann/ingles/secret_pact_standard_oil.pdf
74. Ibid
75. <https://www.gabyweber.com>, *op. cit.*
76. <https://www.gabyweber.com>, *op. cit.*
77. Or noir, Matthieu Auzanneau, chapitre 11
78. Ibid
79. Or noir, Matthieu Auzanneau, *op.cit*

80. Agence internationale de l'énergie. (2020). World Energy Investment 2020.
<https://www.iea.org/reports/world-energy-investment-2020/fuel-supply>
81. Department of Defense Arctic Strategy. (2019). Arctic Strategy.
<https://media.defense.gov/2019/Jun/06/2002141657/-1/-1/1/2019-DOD-ARCTIC-STRATEGY.PDF>
82. China and Russia have their eyes on the Arctic — and Rex Tillerson says the US is « late to the game ». (2017, 30 novembre). Business Insider.
<https://www.businessinsider.com/tillerson-arctic-late-to-the-game-china-russia-2017-11?IR=T>
83. Wikipedia contributors. (2020, 9 septembre). Yamal LNG. Wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Yamal_LNG
84. Department of Defense Arctic Strategy. (2019). Arctic Strategy. *op. cit.*

Annexes

Annexe n°1 : « Pétrole brut perspective globale » IG, 2020.



Annexe n°2 : The Strait of Hormuz : A vulnerable lifeline, CIA, 1979.

Declassified in Part - Sanitized Copy Approved for Release 2013/08/28 : CIA-RDP09-00438R000100140001-3

Secret

25X1

**The Strait of Hormuz:
A Vulnerable Lifeline**

25X1

Key Judgments

Recent Palestinian threats to attack shipping in the Strait of Hormuz, the strategic waterway that connects the Persian Gulf with the Indian Ocean, have focused international attention on this key chokepoint in the world's oil commerce. About 19 million barrels of crude oil—a third of the world's daily production—funnel through this channel on an average day. Japan and many West European countries are almost totally dependent on this oil, and the United States relies on it for a third of its annual imports.

25X1

Sinking one or more tankers—even supertankers—would not block the Strait, which nearly everywhere is at least 45 meters deep and even at its narrowest point is still 50 kilometers wide. Attendant oil slicks, however, especially if on fire, could impede maritime traffic until the prevailing currents carried them out of the Strait.

25X1

Since the February revolution, Iran's military capabilities have deteriorated to the point where it can no longer assure the security of the Strait of Hormuz. Moreover, the new provisional government of Iran has announced it will no longer play the role of policeman of the Persian Gulf. Oman, the other country bordering the Strait, lacks the capability to patrol even its own waters adequately.

25X1

Considering the inadequate security in the area, there are many options for imaginative, resourceful terrorists contemplating an attack on shipping in the Strait. The main shipping channels lie close to the rugged, barren Omani coast, which offers good concealment to small craft, making it a more likely staging area for a terrorist attack than the more heavily populated and more distant Iranian shore.

25X1

While an attack on shipping in the Strait could, if successful, have a decided—if short term—physical effect, over the longer term the psychological effects on the oil-consuming nations and on the owners of the tankers and the oil would probably be more serious. A mere demonstration that the Strait was unsafe for shipping might do more to interdict the flow of oil than any number of supertankers lying on the bottom.

25X1

Under a threat of interdiction, the Gulf states could be expected to cooperate with the oil-consuming countries in taking whatever steps are necessary to ensure safe passage of shipping through the Strait.

25X1

iii

Secret

Declassified in Part - Sanitized Copy Approved for Release 2013/08/28 : CIA-RDP09-00438R000100140001-3

Annexe n°3 : Campaign to install Pro Western government in Iran, NSA, 1948.

~~TOP SECRET~~ ~~DRAFT~~

CAMPAIGN TO INSTALL PRO-WESTERN GOVERNMENT IN IRAN

AUTHORITY: *Approved by* [redacted] *on 11 July 1953*

TARGET

Prime Minister Mossadeq and his government

OBJECTIVES

Through legal, or quasi-legal, methods to effect the fall of the Mossadeq government; and

To replace it with a pro-Western government under the Shah's leadership, with Zahedi as its Prime Minister

CIA ACTION

Plan of action was implemented in four phases:

1. [redacted] to strengthen the Shah's will to exercise his constitutional power and to sign those decrees necessary to effect the legal removal of Mossadeq as Prime Minister;
2. Welded together and coordinated the efforts of those political factions in Iran who were antagonistic toward Mossadeq, including the powerfully influential clergy, to gain their support and backing of any legal action taken by the Shah to accomplish Mossadeq's removal;
3. [redacted] disenchant the Iranian population with the myth of Mossadeq's patriotism, by exposing his collaboration with the Communists and his manipulation of constitutional authority to serve his own personal ambitions for power;

[redacted]

EO 13526 3.3(b)(1)>25Yrs

APPROVED FOR RELEASE:
21-Jun-2011

CLASSIFICATION REVIEW EO 12065
CONDUCTED ON 20 MAR 81
DERIVATIVE OF [redacted]
 DECL. DOWN TO SECRET
REVW ON 28 MAR 84
DERIVED FROM DGA

Annexe n°4 : Analyse of ability to impede Soviet Oil production, CIA, 1981.

Annexe n°4 : Analyse of ability to impede Soviet Oil production, CIA, 1981.

NATIONAL SECURITY COUNCIL
WASHINGTON, D.C. 20520
VIA LDX

618
NFAC

SECRET

October 22, 1981

NSC review completed.

MEMORANDUM FOR

Executive Secretary
Central Intelligence Agency

25X1

SUBJECT: Analysis of Ability of U.S./COCOM Oil/Gas Controls
to Impede Soviet Oil/Gas Production

The following is urgently required for high-level executive use:

A concise (three to five pages) analysis of the ability to impede Soviet oil/gas production by imposition of the Option I/II Oil and Gas Equipment and Technology Controls as defined in the existing Oil/Gas Options Paper. The assessment should focus on the probable net effect on Soviet oil/gas production (a) if the U.S. were successful in enlisting COCOM acceptance of such controls and (b) if the U.S. proceeds unilaterally, without COCOM cooperation.

Ideally, both assessments would provide estimates of the effects on production levels in terms of the percentage of production loss that would result and would translate these percentages to effects on the growth rate of the economy and to other difficulties and shortages that might result.

It is also important that the time frame over which the effects of the U.S./Western control actions would occur be defined. For example, since most Western exports aid drilling or exploration, there would probably be considerable lag between the imposition of controls and resultant effects on Soviet production.

Similarly, how long would Soviet production be impaired? Permanently? Or would they gradually overcome the loss of Western equipment and technology?

inquiry: Sov side would avoid self/full opportunities availble - exploration etc - would they?
I recognize the difficulties of providing this information. However, I am confident that your estimates will be very useful in establishing the rough orders of magnitude of the effects of alternative policies.

Your response by close of business, Tuesday, October 27, 1981, would be greatly appreciated. Please do not hesitate to call me for any further amplification that may be required.

State Dept. review completed.

Allen J. Lane
Allen J. Lane
Staff Director

SECRET

Review October 23, 1981

SECRET

Annexe n° 5 : Cartographie des liens entre l'industrie pétrolière américaine et l'Administration Trump (2017-2020)



Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition ③

Cabinet ⑧



Newt Gingrich

Equipe de transition



En faveur de la suppression de l'agence pour la protection de l'environnement (EPA)

Climatoscepticisme

Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition ③

Cabinet ⑧



Chef de cabinet, Reince Priebus



Directeur de la CIA



Mike Pompeo

Cabinet



Andrew R. Wheeler, Administrateur de l'Agence pour la protection de l'environnement

Co-dirigeant, chargé des questions d'énergie et de ressources naturelles, du bureau de lobbying Faegre Baker Daniels

Wheeler s'affiche comme climatocéptique et il critique les limitations volontaires d'émission de gaz à effet de serre soutenant même l'utilisation continue des combustibles fossiles



Haut conseiller en chef de la stratégie, Steve Bannon

Plaide pour que les Etats-Unis quittent l'accord de Paris sur le climat

Bonnes relations



Paul Ryan, Président de la Chambre des Représentants

Femme



Janna Ryan, lobbyiste

Cliant



Marathon Oil

Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition 3

Cabinet 8



Conseil pour l'organisation Saoudienne King Abdullah City for Atomic and Renewable Energy



King & Spalding

Grace Rodriguez

ExxonMobil

VP Exec ExxonMobil



American petroleum Institute



Rex Tillerson (février 2017 - mars 2018)



John J. Sullivan (avril 2018)



Mike Pompeo



Président de Sentry International, équipementier de champs d'exploitation de pétrole



Secrétaire d'Etat



5 - Secrétaire à l'Intérieur



2 - Secrétaire à la Défense

Gouvernement

Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition 3

Cabinet 8

Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition ③

Cabinet ⑧

Lancement en 2018 plan d'ouverture des eaux littorales
à la navigation du pétrole et du gaz

stein Hyatt
Schreck

schreck LLP, cabinet de lobbying
des ressources naturelles

des forages pétroliers et
unique national Arctic, qui
naturelle protégée des États-



6 - Secrétaire d'Etat



Ryan Zinke



Secrétaire à l'Intérieur



David Bernardt



2 - Secrétaire à la Défense

Gouvernement



IntercontinentalExchange, place boursière spécialisée dans les matières premières et produits dérivés



Richard V. Spencer



6
Secrétaire d'Etat



5
Secrétaire à l'Intérieur



4
Secrétaire à la Défense



3
Secrétaire à l'Energie



2
Procureur général

Gouvernement

Administration Trump

22 - Gouvernement

Equipe de transition ③

Cabinet ⑧



6 - Secrétaire d'Etat



5 - Secrétaire à l'Intérieur



2 - Secrétaire à la Défense



Secrétaire à l'Energie



Gouverneur du Texas, 2000-2015

Rick Perry



2 - Procureur général

Gouvernement

Administration Trump

22 Gouvernement

Equipe de transition 3

Cabinet 8



6 Secrétaire d'Etat



5 Secrétaire à l'Intérieur



2 Secrétaire à la Défense



2 Secrétaire à l'Energie

Gouvernement



Pillsbury, Winthrop, Shaw & Pittman, cabinet d'avocats spécialisés dans le secteur de l'énergie



William P. Barr



2 Procureur général